

compagnie Aberratio Mentalis

création

l'espèce humaine

de **Robert Antelme**

Editions Gallimard

mise en scène Claude Viala
assistante Lorédana Chaillot
scénographie Loïc Loeiz Hamon
lumières Tanguy Gauchet
musique Christian Roux

avec

Geoffroy Barbier

Hervé Laudière

Rafael Perichon

Thierry Verin

Christian Roux et Vincent Martin

en alternance

THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

78 rue du Charolais · 75012 Paris
M° Reuilly Diderot, Gare de Lyon, Dausmenil

du 5 au 16 janvier 2022

du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h

réservation en ligne : theatredelopprime.mapado.com

co-réalisation Théâtre de l'Opprimé

► Robert Antelme

En 1943, Robert Antelme est âgé de 26 ans et choisit de combattre dans la résistance.

En juin 1944, il est arrêté par la Gestapo et déporté.

Après Fresnes, Buchenwald, Gandersheim, il se retrouve à Dachau un an plus tard, moribond. Le camp est bloqué par les troupes américaines par peur du typhus mais deux amis réussissent à le faire sortir. Dionys Mascolo et Georges Beauchamp. Durant le voyage de retour à Paris qui dure deux jours, Robert Antelme ne cesse de parler, de raconter, jour et nuit. Il parle.

Deux ans plus tard, il publie *L'espèce humaine*.

Ce livre dont Maurice Blanchot dit qu'il est

« le plus simple, le plus pur et le plus proche de cet absolu dont il nous fait souvenir, l'espèce humaine. »

Cette écriture dont Georges Perrec dit :

« Nous pouvons dominer le monde. Robert Antelme nous en fournit l'irréfutable exemple. Cet homme qui raconte et qui interroge, qui combat avec les moyens qu'on lui laisse, qui extirpe aux événements leurs secrets, qui refuse leur silence, qui définit et qui oppose, qui restitue et qui compense, redonne à la littérature un sens qu'elle avait perdu. »

Robert Antelme, né en 1917 à Sartène (Corse du Sud), fait des études de droit à Paris. En 1936, il rencontre Marguerite Duras qu'il épousera en 1939. Ils se séparent en 1942. C'est elle qui se battra pour que, de retour de camp, il revienne à la vie.

Ils divorcent en 1947 et début février il rencontre Monique Régnier, qui devient sa femme en 1953. Critique à l'ORTF, Il occupera ensuite un emploi de lecteur chez Gallimard.

Il meurt le 26 Octobre 1990.

► **Pourquoi mettre en scène aujourd'hui *L'espèce humaine* ?**

Il serait réducteur de désigner cet ouvrage comme une chronique des camps ou une littérature de témoignage.

Robert Antelme a mis à jour une mécanique du mépris et du déni de l'Autre qui finit toujours par justifier son asservissement ou son exploitation.

Dans le camps SS, cette mécanique atteint un caractère paroxystique dont l'objectif est l'anéantissement : « je ne veux pas que tu sois » . **Mais on peut en débusquer les traits dans la plupart des organisations humaines.**

« Voilà la leçon d'Antelme. Une leçon pour maintenant, qui nous accompagne pour demain. Une leçon par anticipation sur le prix que nous aurions à payer un jour de ce que l'après-guerre n'ait pas souhaité regarder la réalité en face, et écouter le lourd savoir que les déportés, portefaix brûlants, ramenaient comme seul bagage.

A ce jour, nous y sommes presque : déjà essayer d'être un homme est devenu intempestif, et le revendiquer, subversif. L'alternative est déjà radicalisée et la zone intermédiaire rétrécie : ou bien nous sommes du côté de ce livre inépuisable, fermes à notre tour, ou bien nous nous tenons dans sa leçon ; ou alors nous optons, quoiqu'on croie encore pouvoir prétendre du contraire, pour la canaillerie qui avance, s'agglutine et se répand. »

(Gérard Rabinovitch dans *Robert Antelme Textes inédits, Sur L'espèce Humaine, Essais et Témoignages*, paru chez Gallimard).

► Mettre en scène *L'espèce humaine*

► **Ce qui m'a frappée** en lisant et relisant ce texte, c'est que j'avais l'impression de l'entendre. Il me semblait qu'il était fait pour être dit à voix haute et entendu – l'incarnation de ce texte, je l'avais pressenti dans l'écriture même – ce livre, Robert Antelme avait commencé de l'écrire dans la voiture qui l'emmenait vers Paris, après sa sortie de Dachau, lorsque pendant deux jours et deux nuits il ne cesse de parler, de raconter à ses deux amis venus le chercher. Il parle sans interruption.

Cette parole ardente, je la retrouve dans les mots du livre et c'est cette voix, la voix et la pensée de Robert Antelme, résistant jusqu'au bout, témoin à la fois de l'inhumanité dans l'homme mais aussi de l'unicité, de l'indivisibilité de l'espèce humaine que je voudrais absolument entendre s'incarner.

Le théâtre permet cela, d'être ensemble, de se reconnaître, de comprendre et de prendre ainsi des forces pour ce qui est à venir.

Nous voulons porter cette parole fondamentale. La faire entendre, s'en faire le relais. Faire en sorte que la mémoire reste vive. Douleur mais active.

L'espèce humaine de Robert Antelme est un livre unique. La parole jaillit comme portée par un seul souffle. Celui de la conscience humaine.

Mettre en scène *L'espèce humaine*, c'est d'abord faire de cette parole issue du silence et de la nuit une parole incarnée.

Cette parole nue arrachée à la mort programmée provoque chez celui qui la reçoit chagrin et colère mais aussi une joie incalculable et scandaleuse. Cette joie incalculable que nous voulons faire partager au public, formidable antidote.

C'est aussi redonner aux mots leur valeur première essentielle en cette période où ils sont vidés de leur sens dans un monde de slogans, d'images publicitaires, de communication.

Le scénographe, le musicien, les créateurs des lumières et moi-même ne nous attacherons pas à la représentation, impossible, du camp mais à la mise en place de signes permettant de susciter et d'accompagner l'écoute et la pensée du public :

- une grappe humaine incarnée par les comédiens, qui se fait et se défait sous les coups, la peur, le froid, la faim :
- Un chœur et son coryphée. Trouver l'expression contemporaine de la tragédie (de l'espèce humaine). Mais à l'intérieur de cette structure l'acteur devient le témoin qui livre son expérience au public, mais qui durant quelques instants à la faveur d'un événement particulier va, soit évoquer certains des personnages du camp, soit les incarner, au présent.

« Un travail de mémoire.

C'est le lieu de répétition, avec ses deux tréteaux (déjà) et sa planche (la table), ses chaises pliantes autour, sa machine à café (breuvage énergétique et noir), ses quatre plafonniers (service). Lieu que l'on utilise au théâtre pour se mettre le texte en bouche, en corps. Au fond, le mur est recouvert d'une bâche en plastique, qui protège le travail de ravalement qu'effectuent des ouvriers, quand les comédiens ne sont pas là. Mémoire de ce travail. Mémoire du travail effectué par les comédiens pour appréhender le texte. Mémoire (il en faut) du texte. Ce lieu, c'est maintenant, ici, au moment où l'on assiste à la représentation. Ce n'est pas un décor, c'est le lieu même de la représentation. »

Loïc Loëiz Hamon

Christian Roux compose une œuvre originale inspirée des traces laissées par des musiciens victimes de la déportation.

Anne Marin et Tanguy Gauchet travaillent à partir de sources lumineuses « brutes ». Ampoules suspendues au plafond, batterie de grosses lampes industrielles, néons, ...

« Il ne faut pas que tu sois » signifie le SS à celui qu'il considère comme un rebut de l'humanité. Le mort lui-même est poursuivi : il faut effacer les traces même de son passage et de son anéantissement.

Mais ce mouvement de destruction en entraîne un autre contraire et profond : la prise de conscience que le bourreau peut torturer mais ne peut le changer en autre chose. Il n'y a qu'une seule espèce : l'espèce humaine.

Claude Viala.

► L'équipe

Mise en scène : **Claude Viala**
Scénographie : **Loïc Loeiz Hamon**
Lumières : **Tanguy Gauchet, Anne Marin**
Musique : **Christian Roux**

Comédiens: **Geoffroy Barbier, Hervé Laudière, Rafaël Périchon, Christian Roux et Thierry Vérin**

Au piano : **Christian Roux** et **Vincent Martin** en alternance

Attachée de presse : **Catherine Guizard** 01 48 40 97 88 / 06 60 43 21 13
lastrada-cguizard@wanadoo.fr

Chargée de Production : **Johanna Ricouard** johannaaberratio@gmail.com



Claude VIALA , metteuse en scène fondatrice de la compagnie Aberratio Mentalis et de l'école de Théâtre et Cinéma Aberratio.

Elle a adapté et mis en scène : « **L'engrenage** » à partir d'une nouvelle de Tolstoï au théâtre de Poche Montparnasse en 2000, « **L'espèce humaine** » de Robert Antelme au Théâtre de l'Opprimé 2006.

Elle a également mis en scène : « **Les 7 Jours de Simon Labrosse** » de Carole Fréchette au Théâtre de l'Opprimé, au Théâtre des Halles en Avignon et au Théâtre de Belleville en 2010.

« **Petites histoires de la folie ordinaire** » de Petr Zelenka au Théâtre de Belleville en 2012. « **Âmes sœurs** » d'Enzo Corman au Théâtre de Ménilmontant, Théâtre de L'Ange en Avignon et à la Manufacture des Abbesses en automne 2016.

En automne 2017 elle crée « **Un cœur Moulinex** » de Simon Grangeat au Théâtre de l'Opprimé, reprise en 2018 et tournée en 2019/2020.

Lorédana Chaillot, assistante à la mise en scène

Après une licence en Arts du Spectacle spécialisée dans les théâtres du monde, où elle s'initie au Kutiyattam, au Nô et au théâtre masqué balinaï ; elle se forme à Acting International puis à l'école de théâtre et cinéma Aberratio. Elle joue dans *Les petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka au Théâtre de Belleville, mis en scène par Claude Viala. Elle est codirectrice du *Théâtre de Méphisto* en Bourgogne. Elle joue dans des courts-métrages comme *Belley* sous la direction de Sullivan Damascene, *Lady Marmelade* réalisé par Jethro Massey ou encore *Angry Hungry Man* de Catia Barreto ; et dans des pièces comme *Un Cœur Moulinex* de Simon Grangeat mise en scène par Claude Viala et *Mère Canard et ses Enfants* de Alexis Matthews mis en scène par Coralie Seince. Elle est parallèlement enseignante à l'école Aberratio où elle a travaillé en tant qu'assistante à la mise en scène pour de nombreuses pièces auprès de Claude Viala et Hervé Laudière. Elle met en scène chaque année une création amateur adulte à Paris.

Loïc Loeiz HAMON , scénographe

Réalisait des scénographies, décors et costumes pour Le Centre Dramatique de La Courneuve, La Compagnie Ambre, Le Grenier de Bourgogne, le Dal Théâtre et La Compagnie Aberratio Mentalis :

Joyce, Shakespeare, Jarry, Pirandello, Wesker, Molière, Schnitzler...

Avec Serge Martin, Michel Alban, Christian Dente, Jean Maisonnave, Arlette Bonnard...

Il était directeur artistique de la collection « Portraits de la France » chez Calman-Levy.

Et graphiste et concepteur d'images pour des lieux culturels :

Théâtre Ouvert, Scène Nationale de Cergy Pontoise, Le Fanal à Saint Nazaire

Loïc nous a quitté en août 2012

Tanguy Gauchet, création lumières

Formé à la technique du spectacle à Laser (Paris) – formation enrichie par la suite au CFPTS -, il effectue plusieurs stages au Théâtre du Ranelagh (Paris), à Bobino (Paris), et chez Impact (Orly). Il est engagé en 1992 au Théâtre du Lucernaire (Paris). Régisseur auprès de nombreuses compagnies - la Compagnie Laurent Terzieff, Dany Boon, la Compagnie du Théâtre Mille Fontaines (Emmanuel Demarcy-Mota), Le Cirque des mirages, Pleins feux (Philippe Ferran), Par les temps qui courent (Georges Bigot), Les Feux de la rampe, la Compagnie Les Entichés-, et dans différents théâtres – Théâtre de la ville, théâtre de Corbeilles-Essonne...-, il a également été régisseur général dans plusieurs lieux, le Théâtre de l'Opprimé, le Théâtre du Lucernaire, au festival Off d'Avignon, la Ménagerie de Verre, notamment. Créateur Lumière de la Cie Aberratio.

Christan ROUX , pianiste compositeur, comédien

Pianiste, auteur, compositeur, interprète, comédien, romancier, scénariste, producteur. Formation de pianiste, lauréat du concours général d'Education Musicale en 1981, autodidacte pour tout le reste. Lauréat de plusieurs prix dans plusieurs domaines (dont Prix de la meilleure musique de scène du Syndicat Français de la Critique de Théâtre pour Le Collier de perles du gouverneur Li Qing, d'Eudes Labrusse, Prix du 1er Polar SNCF, Trophée 813, Prix Rivages des libraires, entre autres, pour divers romans, Prix du meilleur film du Festival de la Rochelle de fiction TV et Prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma du meilleur Téléfilm 2014 pour Le chant des sirènes, de Laurent Herbiet). Tournées en cours (compositeur, pianiste, guitariste, comédien) : Un cœur Moulinex, de Simon Grangeat, La guerre de Troie (en moins de deux) d'Eudes Labrusse. Derniers albums parus (toutes plateformes de streaming) : réVOLution's LOV (album solo) et Revenir, avec Karnage Opéra (Nicri Productions), sortis en septembre et novembre 2021.

Geoffroy BARBIER , comédien

a interprété Molière, Marivaux, Beaumarchais, Maupassant, Mérimée, Claudel, Harms, Valentin, Cendrars, Michaux, Bouvier, Char, Genet, Cami, Vian, Vinaver, Jouet... sous la direction de Georges Lavaudant, Yves Le Guillochet, Sylvie Bloch, Jean-Louis Crinon, Colette Tomiche, Baki Boumaza, Anne Rousseau, Thierry Niang, Frédérique Aufort..

Aux Bouffes du Nord, à la Comédie-Française, au Déjazet, à Bobino, au Chaudron (cartoucherie), en tournée dans une production Odéon Théâtre de l'Europe, en tournée en Afrique et Océan Indien...Il a mis en scène *En attendant Scapin* d'après Molière à Avignon, *L'Odyssée d'Homère* à Cahors et *On remet la porte sur ses gonds* de Jacques Jouet en région parisienne...

Thierry VERIN, comédien

Après 15 années passées dans le secteur de la Mode et du Luxe, il a alors souhaité compléter dix ans d'expérience théâtrale en cours du soir à la Maison Populaire de Montreuil, en suivant une formation de deux ans à l'école de Théâtre et de Cinéma Aberratio. En parallèle, il travaille dans la compagnie du Théâtre de l'Opprimé depuis deux ans dans le cadre de théâtre-forum auprès de divers institutions et publics. Il a suivi plusieurs formations autour de l'improvisation et du clown. Il fait aussi partie d'une troupe d'impro Les Lunditiens. Il jouera en novembre 2021 dans *Nobis, Le Théâtre Confiné*, écrit et mis en scène par **Rui Frati**, directeur du Théâtre de l'Opprimé, ainsi qu'en janvier 2022 dans *Armand*, une pièce écrite et mise en scène par **Eurus Brun**. Il jouera également en février 2022 dans *Mea Culpa*, un spectacle de Clown écrit et mis en scène par **François Durègne** ; ces spectacles seront joués au Théâtre de l'Opprimé.

Hervé LAUDIERE , comédien

A interprété au théâtre les rôles titres ou principaux comme Baal (B.Brecht), woyzeck (G.Büchner), l'Idiot (F.Dostoïevski), Peter dans *la cuisine* de A.Wesker, Rocky dans *on achève bien les chevaux* d'Horace Mac Coy, Van gogh d'après sa correspondance, *Meurtre* de Martine Drai, *Puisque tu es des miens* de Daniel Keene...sous la direction de Solange Oswald, Serge Martin, Jean Maisonnave, Jacques Descordes, Carole Thibaut, Claude Viala...

A joué au cinéma sous la direction de J. Deray, D. Amar, P. Setbon, O. Schatzky, B. Tavernier, J. Yann, B. Blier, D. Boccarossa, ...

Ainsi que dans de nombreux téléfilms.

Rafaël PERICHON, comédien

Rafael PERICHON, né le 13 Avril 2000, formé durant 3 années à l'école de Théâtre et Cinéma aberratio à l'improvisation, l'interprétation des textes classiques et contemporains, au travail à la caméra(direction Hervé Laudière et Christophe Monier).

Sportif, Il suit en parallèle un cycle de formation à l'école de cascade : Action Training Production sous la direction de Louis Marc Marty (cascades mécaniques, aériennes et pyrotechniques, combats).

Il interprète Adam dans ADN de Dennis Kelly mise en scène Elsa Bosc au Théâtre de Belleville en juin 2019, Le fou dans « Comme il vous plaira » et Bottom dans « Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare mis en scène par Claude Viala, en Septembre 2020 et Juin 2021 au Théâtre de L'Opprimé , Gottfried dans « Liberté à Brême » de Fassbinder en Juin 2021 au Théâtre de l'Opprimé mise en scène Claude Viala.

Contact Compagnie : Mme Claude Viala

Tel : 00 33 (0)6 79 87 37 19 / aberrationmentalis@free.fr

Contact Presse : Catherine Guizard

Tel : 00 33 (0)6.60.49.43.21.13 lastrada.cguizard@gmail.com